

Falaise

Lycée Guibray : pétition lancée sur Internet

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 12 décembre 2017

428 mots



Le blocus du lycée Guibray a été levé, lundi. - Crédit Ouest-France

L'initiative

Lundi, les cours ont repris normalement au lycée professionnel Guibray, après une fin de semaine mouvementée. Inquiets du projet de fusion avec le lycée d'enseignement général et technologique Louis-Liard, les élèves se sont mobilisés pour montrer leur mécontentement (*Ouest-France* de vendredi). Barrage filtrant, puis blocus total vendredi, le message est passé au niveau de la direction commune aux deux lycées, qui a tenté de les rassurer.

Mais les lycéens aimeraient désormais être entendus par le rectorat. « **Nous nous battons pour les futurs élèves, clame Jean-Marc, l'un des porte-parole du mouvement. Nous allons continuer les actions jusqu'aux vacances de Noël et au-delà s'il le faut.** »

Déjà, les professeurs ont déposé un préavis de grève, pour jeudi 14 décembre. Et les lycéens seront reçus par le maire, Éric Macé, vendredi, à 16 h. « **Nous avons prévu une manifestation au départ du lycée Guibray, vendredi après-midi, afin de défiler dans les rues de Falaise et de montrer notre désarroi.** »

230 signatures

Une inquiétude qui touche aussi les anciens élèves de l'établissement comme Quentin Scouart, ancien élève de bac pro Melec (Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés). Aujourd'hui en BTS, il sait ce qu'il doit à l'équipe éducative du lycée Guibray. « **Ce lycée a des valeurs, un cadre à taille humaine avec de bonnes méthodes de travail, confie le jeune homme. Si des postes administratifs sont fermés, à terme, le lycée va en pâtir et cela serait dommage de briser un système qui fonctionne.** »

Samedi, il a donc lancé une pétition en ligne sur la plateforme change.org. « **J'ai écrit un texte correct et qui me paraît juste. J'espère qu'avec cela, le rectorat pourra revoir sa position.** » Intitulée « Non à la fusion Louis-Liard/Guibray » et adressée au rectorat, elle a déjà récolté plus de 230 signatures ce lundi soir. « **Cela nous conforte dans notre action** », lâche Jean-Marc.